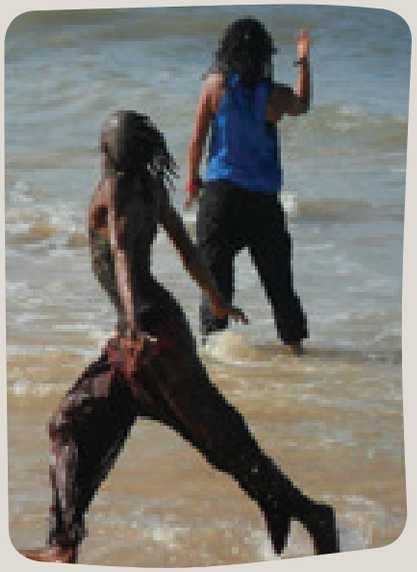
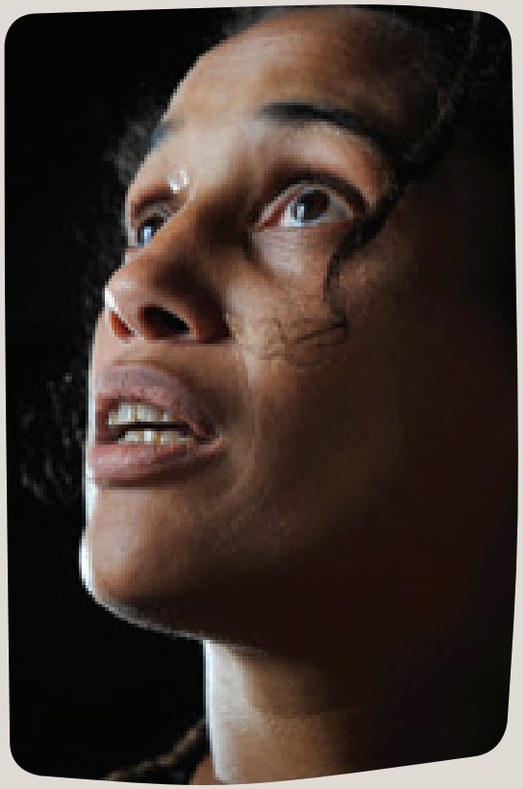
# Mary Shelly



L'art ne s'apprend pas, il se vit...

# Mary Shelly

## Atelier de co-création



### Présentation de l'atelier

La dimension est ludique, un thème peut être proposé par avance à l'initiative du groupe ou de l'organisateur.
L'intervenante utilise son large champ de compétences techniques du spectacle pour mener à bien l'atelier qui commence par un échauffement dansé et chanté afin de favoriser le lâché prise des participants.
Pour la création, des techniques mixtes peuvent être utilisées comme l'écriture, l'expression théâtrale, la danse et la musique, dans le but de rendre acteurs le public à travers un projet de mise en scène.

*- Tout public initié à l'art vivant du spectacle ou non. (Enfants à partir de 7 ans, adultes, seniors, personnes en situation de handicap)*
*- Atelier de création de groupe avec restitution ou non à la fin.*
*- Nombres de personnes à définir ensemble, car il dépend du projet mis en place par la structure organisatrice ainsi que du public sollicité.*

## Objectifs

- Solliciter les sens et mobiliser les corps
- Réaliser son propre schéma corporel
- Etre amené à s'exprimer librement
- Savoir se placer dans l'espace
- Appréhender cet espace en prenant conscience de l'autre
- Permettre la création de lien social
- Créer ensemble

## Enjeux

- Prendre confiance en soi
- S'écouter mutuellement
- Apprivoiser le regard de l'autre
- Expérimenter le contact social dans une activité novatrice
- Apprendre à se canaliser, s'apprivoiser
- Savoir se comporter dans un groupe

Autodidacte, Mary Shelly se passionne pour ce qu'elle appelle « *l'art Afro* ». Elle y vagabonde à travers ses rythmes, ses formes, ses danses et ses couleurs.

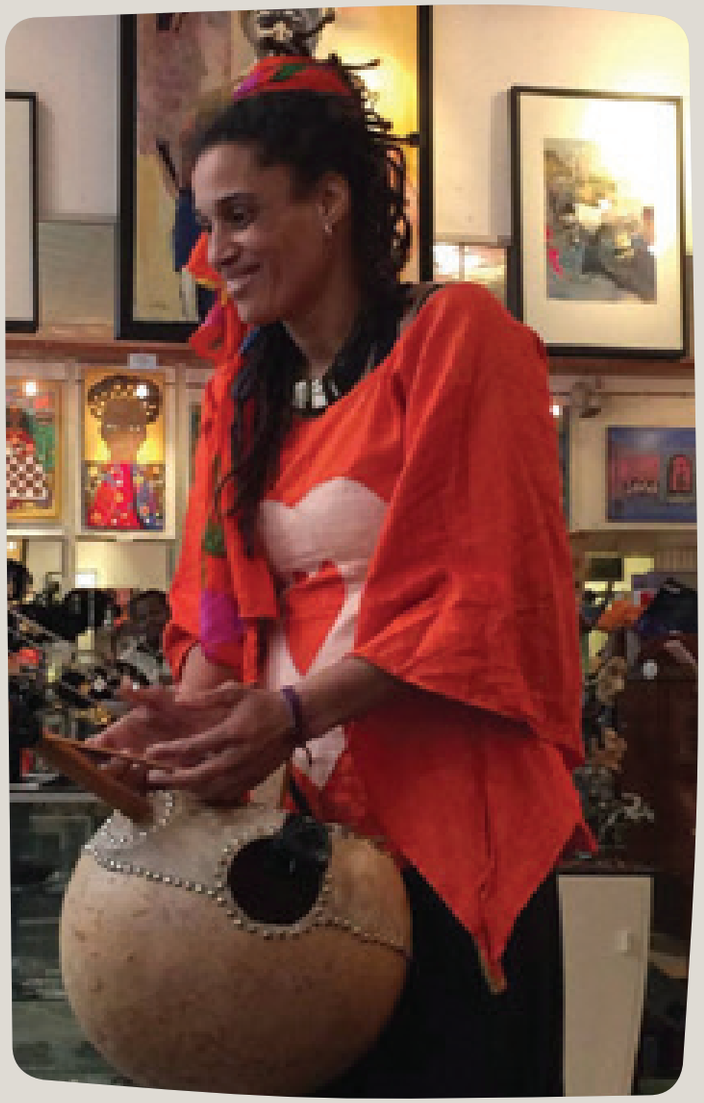
L'auteur écrit des histoires pour enfant qu'elle cherche à faire illustrer afin de pouvoir les éditer, mais ça lui arrive parfois de les raconter au public. Les paroles de ses chansons, empreintes de poésie, évoquent sa vision de la réalité de notre société. Selon elle, la poésie adoucit les esprits.

L'interprète après avoir donné chœurs à plusieurs artistes, elle enregistre son premier album « *mes râles et dédales* », un répertoire qu'elle joue sur différentes scènes en France et en Afrique. Sa voix douce et apaisante laisse émaner sa joie de vivre intérieure.

La danseuse partage sa passion avec toute la générosité qui la caractérise en intervenant dans différentes structures sous forme de stages ou de cours depuis 1993. Elle danse sur plusieurs scènes du grand ouest avec des troupes de danse et percussions africaines, est chorégraphiée par Paule Groleau du « *Théâtre Dû* »sur des lectures de Bernard Marie Koltès lors du « *festival du premier roman* » et dans des clips vidéos.

La chorégraphe crée de multiples spectacles dont « *des mémoires sanglants aux mémoires sans nom* », « *Horya* », « *Utopies partagées* » dans lesquels elle met en scène conteurs, danseurs, peintre et musiciens.

Son clown intervient lors de fêtes en tous genres, il est artiste et fier de l'être, tout ce qu'il croise à ses yeux est une œuvre d'art.
Elle créé « *Tcheck* », un spectacle mettant en scène deux personnages complètement différents ; l'un est introverti se concentrant sur son œuvre, et l'autre complètement extraverti cherche à créer le dialogue…



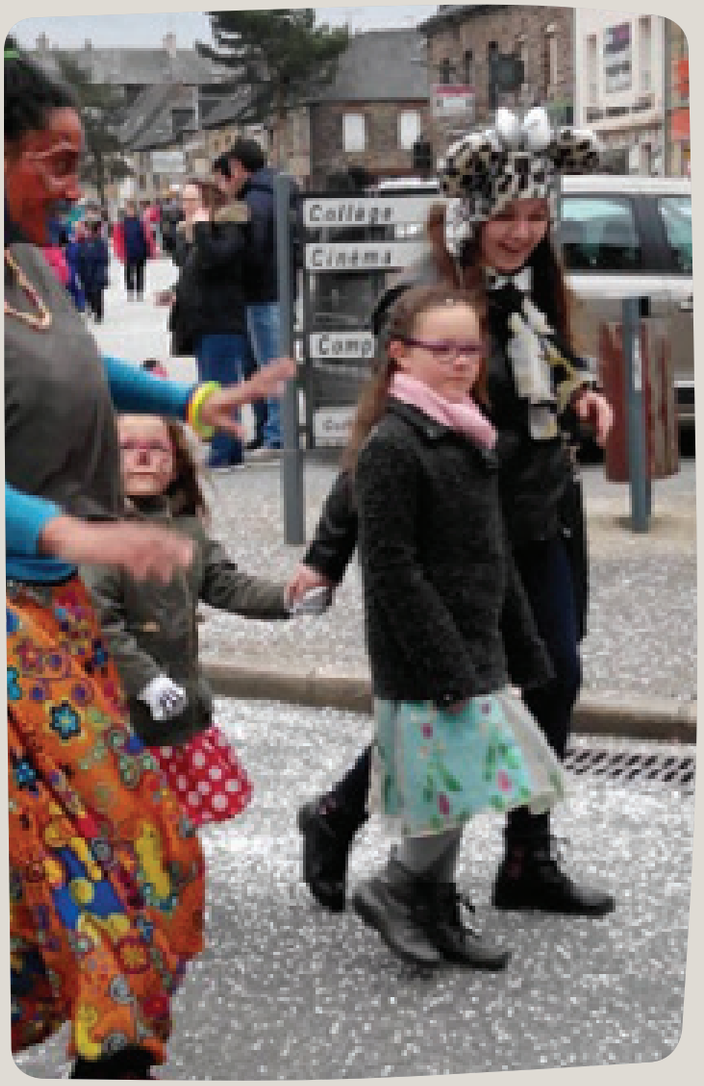
ACCUEIL / BRETAGNE / SAINT-MALO /

ouest france

## La Fête de la francophonie se poursuit

Belle ambiance à la galerie des Naufragés du temps, mercredi, avec Mary Shelly

Avec l'Alliance Française, la francophonie continue les festivités, jusqu'au 30 mars. L'Afrique était à l'honneur, mercredi, avec des contes africains lus à la galerie des Naufragés du Temps. « La majorité des pays africains sont francophones. L'idée de ces contes rentrait dans le cadre de ce qu'on voulait proposer aux enfants », souligne Aude Morda, chargée du développement culturel de l'association.

La conteuse Mary Shelly, artiste, auteur-compositeur et interprète, était invitée. « J'écris des histoires pour les enfants dont le thème est la différence. » Elle intervient dans les écoles, et auprès des handicapés.

Daniel Derrien, responsable de la galerie trouve que le lieu était propice à cette animation. Une petite assemblée d'enfants est venue écouter l'histoire de « ce petit garçon si petit que tout le monde se moque de lui et de la jolie fille qui était trop blanche », raconte Mary Shelly.